

Lisa Carducci est née le 22 mai 1943 à Montréal. Elle a publié dans divers journaux, revues, anthologies et ouvrages en collaboration au Canada, en France, en Italie, et aux Etats-Unis. Depuis mai 1988, elle collabore régulièrement à l'hebdomadaire *Il Cittadino Canadese*; depuis 1987, collaboration occasionnelle à *Il Risveglio del Molise Satellite*. Elle travaille actuellement à la version française de *Stagioni d'amore: Saisons d'amour*.

Oeuvres:

Nouvelles en couleurs (Ed. de la Marquise, 1985); *Les Héliotropes* (1986) épuisé; *Cris et palpitations* (Humanitas, 1989); *La dernière fois*, *Ecrits des Forges*, 1989); *L'Ultima Fede* (Sienne: Lalli editore, 1990).

Carnaval

Déjà
les oiseaux envolés
 au-delà des tempêtes
Déjà la démence
assassine les images d'antan
Un songe me conduit vers toi
Solipsisme
 je le sais
il n'est que solipsisme

Ah! toute cette détresse
 à éteindre...
Cette soif à étancher
se mue en indomptable logorrhée
 qui brise le coeur
 comme noix
pour en extraire les mots
 en étincelles
Ton nom prolonge en moi

un écho frissonnant
J'attends languissante
au coin du monde
une éternité qui ne vient jamais

Dans ce carnaval
de faces exténuées
résonnent crécelles de trépas
O douces folies
plus belles que la mort
Apocalypse now!

Je ramasse d'immenses brassées d'amour
mes soupirs effraient le silence
Le vent se gorge d'arômes
aspérules et pervenches
Je ne suis que ce que tu vois
quand tu me regardes
te regarder...
Tremblante devant ton désir
troublée
comme cyclamen
je me retourne pour mourir

Nous nous aimions sans clameurs
simplement
nos corps ensorcelés
sans ébats...

Ah! redonner aux sources la magie
aux déserts leurs oasis
Ah! émigrer de la misère
vers un baiser d'espoir
qui multiplie les naissances...

6 décembre 1989*

Sur la pâleur de décembre
 A peine écloses
 Quatorze roses pourpres
 Rêves mutilés arrachés
 A la tour du haut savoir
Nathalie Geneviève Michèle
 Votre sang crie pardonnez-leur
 Car ils ne savent ce qu'ils font

Ployées sous la révolte meurtrière
 D'un oublié de l'amour
Annie Maryse Anne-Marie Barbara
 Soeurs aux prénoms jumelés
 Fleurs de givre aux fenêtres de l'âme

La stupeur nous accable
 Noyés de tristesse nous ne comprenons pas
 Nos sanglots ne vous rendront point

LA VIE

Mais exorciseront la démence

Sonia Maud Hélène
 Coupables d'êtres nées femmes
 Victimes du désespoir et de la méprise
 Demeurez solidaires
 De notre universelle blessure
 Du mont Royal votre sang appelle
 L'entière humanité meurtrie
 A l'urgence d'aimer

*Quatorze étudiantes en génie tuées à l'École polytechnique de Montréal.

Modulez encore et toujours
Vos chants amers
Qu'ils couvrent l'écho de l'horrible machine
Jamais vos voix ne tarissent
Indélébiles dans le cours du temps

Soldat de sa propre milice
Héros d'un unique combat
Il a choisi le nom de son destin
Dans le sillage de sa colère
Il est tombé à côté de vous
Partageant votre jeunesse
Ne soyez pas mortes pour quatorze riens

Dans le miroir nous avons reconnu
Notre infirme société
Point de haine morbide
Point de vengeance futile
Aidez-nous quatorze fois

A AIMER



Ecrire le froid
écrire le deuil
des paysages de frimas et de grésil
écrire le vent boréal
comme un passé glaciaire
dormant au quotidien
exorciser l'hiver d'ici
miracle de la plume
sur les traces de l'enchantement
miracle du verbe
écrire